

ABBAYE DE FONTENAY

DOSSIER DE PRESSE 2022

JARDINS des SIMPLES
INAUGURATION
les 4 et 5 juin 2022



Eric VIELLARD
Responsable d'exploitation
03 80 92 56 70
eric.viellard@abbayedefontenay.com

ABBAYE DE FONTENAY
21500 Marmagne
03 80 92 15 00
info@abbayedefontenay.com

ACCES
- À 5 km de la gare TGV de Montbard
(Paris - Montbard : 66 min)
- Par l'autoroute A6 (sortie 23) :
à 80 km de Dijon et à 250 km de Paris



JARDINS DES SIMPLES

Nouveauté 2022



Création Plan - Credit Photo : DVA Paysagistes

L'Abbaye de Fontenay renoue avec son passé en proposant cette année un jardin des simples. Ce nouveau jardin est composé de **plantes médicinales, aromatiques, condimentaires et tinctoriales**.

Il se présente sous forme d'expositions temporaires d'une durée de 3 à 5 ans.

Pour la première exposition, le jardin rencontre **Hildegarde de Bingen**, abbesse visionnaire et naturaliste du Moyen-Âge. L'aménagement de ce jardin a été élaboré à partir de sa philosophie et des listes de plantes issues de ses ouvrages.

Le jardin des simples de l'Abbaye de Fontenay est un prolongement idéal à la visite des grands jardins.

Dessiné par l'**architecte paysagiste Olivier Damée**, ce jardin s'inspire de **l'art cistercien**.

Le parti pris du nouveau jardin est de créer un espace évolutif, faisant écho à la géométrie du cloître et de ses parterres, ainsi qu'à l'histoire des jardins abbaciaux (formes, usages, essences végétales etc.). Sa forme évoquera celle d'un cloître, pendant végétal du cloître architectural.

Historiquement, le jardin abbatial médiéval est à l'origine, un jardin productif:

- un potager, dit hortus, composé ici de 16 carrés cultivés
- un verger-cimetière, dit viridarium,
- un jardin des simples, constitué de plantes médicinales, aromatiques, condimentaires et tinctoriales, appelé herbularius, composé ici de 4 carrés positionnés au centre du jardin

LA NATURE AU COEUR DU PATRIMOINE

Il existait également des jardinets ou pelouses ornementales, souvent dédiés à la Vierge, avec des fleurs à la fois symboliques et décoratives.

Le jardin propose un espace planté de rosiers, faisant écho à cette tradition ornementale.

Les jardins étaient organisés selon un plan carré long divisé par deux grandes allées formant la croix christique, nommés hortus conclusus.

La structure générale du jardin reprend également celle d'une croix.

Le projet de l'abbaye de Fontenay, s'inspire de ces éléments caractéristiques des jardins abbaciaux, mais s'appuie aussi sur des références contemporaines de jardins d'abbaye, notamment l'Abbaye de Royaumont et du prieuré d'Orsan.

La conception

Le jardin se situe en face de l'église abbatiale, sur la façade nord, dans une clairière en lisière de forêt, à l'intersection de la combe Saint-Bernard et du vallon de Fontenay.

L'espace est délimité au nord et à l'est par un massif jardiné et la forêt, à l'ouest par un bief souligné d'arbres remarquables, et au sud par l'église. Les limites sont qualitatives, mettant d'emblée en valeur le lieu.

La composition

Le jardin forme un carré parfait, rappelant celui du cloître, aussi bien dans sa forme géométrique que dans ses proportions.

Tout comme les jardins de 1996, il est relié à l'abbaye par un tracé, qui correspond à la fois à l'axe de symétrie nord-ouest du cloître, mais aussi à son propre axe de symétrie. Ce dernier est la fois formel, matérialisé par le chemin d'accès, et à la fois informel par l'effet de géométrie.

Le jardin est composé en son sein de plusieurs bandes jardinées, organisées selon une trame

radioconcentrique.

Chaque carré successif propose une déclinaison différente du jardin, variant dans les formes, les hauteurs, les plantes, les usages et les symboliques. La trame du jardin est aussi directement inspirée du vitrail existant de l'abbaye.

Chacune des séquences fait référence à un des éléments caractéristiques des jardins abbaciaux médiévaux.

Les séquences sont, en partant du centre, les suivantes:

- le jardin des simples
- la roseraie
- le potager

Un livret de visite des jardins et du jardin des simples sera proposé aux visiteurs dès juin 2022.



Credit Photo : DVA Paysagistes

LA NATURE AU COEUR DU PATRIMOINE

Sainte Hildegarde de Bingen (1098-1179)

Hildegarde de Bingen est une Abbesse bénédictine allemande, célèbre pour ses visions et ses nombreux écrits mystiques du Moyen-âge. Mais cette religieuse a écrit aussi de nombreux ouvrages sur des sujets aussi variés que la médecine, le chant, la cuisine, les roches, les animaux.

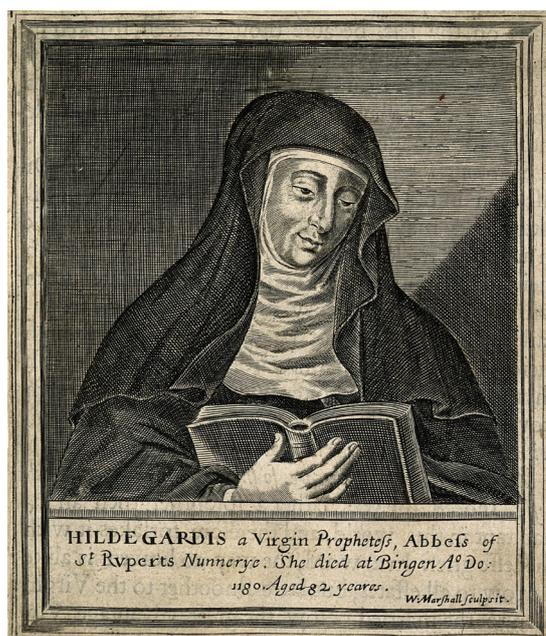
L'abbaye de Fontenay rend hommage à son talent de naturaliste et botaniste. Cette célébration est l'occasion de faire découvrir dans le nouveau jardin de l'abbaye ses autres facettes.

Un regain d'intérêt se porte aujourd'hui vers la médecine douce de Sainte Hildegarde et ses connaissances multiples en matière de botanique. Celles-ci découlent de sa «théologie cosmique», c'est-à-dire de sa conception du monde et de l'homme. Ce savoir, qui lui a été révélé par Dieu, se décline dans deux ouvrages: *le Physica* ou *Livre des Subtilités des Créatures Divines* et *le Causae et Curae*, ou *Livre de médecine composée*. L'homme a été créé à partir de la terre et il est lui-même constitué des quatre éléments structurants le cosmos qui sont le feu, l'air, l'eau et la terre : l'homme est un microcosmos, il est en harmonie avec la nature.

«Dans l'ensemble de la Création sont cachées de secrètes vertus curatives qu'aucun homme ne peut connaître elles ne lui sont pas révélées par Dieu».

La nature possède des vertus cachées, des «subtilités», qui sont utiles à l'homme pour maintenir sa «viriditas» ou puissance de vie. Les différences de qualités des plantes font que certaines sont plus profitables que d'autres.

Le travail encyclopédique de Sainte Hildegarde a



permis de rassembler un savoir considérable, à une époque où la connaissance suscite de nouveaux intérêts. La médecine du Moyen-Age est cependant largement inspirée du savoir d'auteurs anciens, dont Dioscoride (1er siècle), eux-mêmes inspirés de la médecine gréco-latine d'Hippocrate et d'Aristote. Les connaissances de la sainte sont plus complètes puisqu'elle décrit de nouvelles plantes, introduites en Occident par les Arabes. Son approche est également plus originale. **L'âme et le corps forment un tout et la santé de l'âme passe par la bonne santé du corps.** Sainte Hildegarde s'intéresse à toutes les formes de la nature. Les rochers sont comparables aux os de la terre, les arbres en sont ses veines, les herbes «inutiles» correspondent à sa sueur.

Sainte Hildegarde décrit sa vision des «subtilités des créatures divines» dans 9 livres dont un sur les plantes. Elle définit d'abord le degré d'utilité ou de nocivité de chaque plante mais ne porte jamais de jugement radical : *«La terre, avec ses plantes utiles, offre un panorama des fonctions spirituelles de l'homme; mais avec ses plantes inutilés, elle fait apparaitre ses fonctions mauvaises et diaboliques».*

LA NATURE AU COEUR DU PATRIMOINE

Sa médecine se fonde sur deux couples d'opposition : le chaud et le froid, le sec et l'humide. La chaleur représente les forces spirituelles de l'âme et leur «élan sublime» tandis que le froid représente les forces matérielles et leur «pesanteur».

«Si toutes les herbes étaient chaudes et si aucune n'était froide, elles feraient du mal à ceux qui les utilisent. Si elles étaient toutes froides et si aucune n'était chaude, elles feraient également du tort aux hommes, car les chaudes font obstacle au froid de l'homme, et les froides à sa chaleur.»

L'homme, comme tous les autres éléments possède un «tempérament», notion qui, déconcertant quelque peu au XXI^e siècle, est liée au cosmos et aux forces divines de la nature. La recherche d'un équilibre se retrouve partout présente dans l'oeuvre de Sainte Hildegarde. *«Pour être en bonne santé», il faudrait consommer des mets de nature chaude après des mets froids et inversement, des mets qui soient de nature froide après des mets chauds, des mets humides après des mets de nature sèche, et inversement, des mets secs après des mets de nature humide, qui soient cuits ou pas, et chauds ou froids selon leur nature, afin d'obtenir un bon équilibre entre eux».*

Ses conseils sur l'alimentation sont d'ordre général, pour les bien-portants comme pour les malades et soignent aussi bien les maladies du corps comme

celles de l'âme (colère, tristesse, mélancolie...). La rose peut agir pour lutter contre la colère :

«Prendre de la rose et à peine moins de sauge, réduire en poudre et au moment où la colère jaillit en soi, présenter cette poudre devant la narine. En effet la sauge apaise et la rose réjouit.»

Pour essayer de comprendre ces tempéraments, on peut suggérer quelques indices plus «matériels» :

- Les aliments «chauds» sont des aliments riches, puissants, pleins de vertus. Ils redonnent des forces et par là même stimulent tous les organes du corps ainsi que l'esprit.

- Les aliments «froids» ont une efficacité plus localisée. Ils n'ont aucun effet si la personne est elle-même «froide». Dans chaque cas, la plante possède à la fois des vertus mais aussi des inconvénients, sauf l'épeautre, la céréale miraculeuse.

Parfois, Sainte Hildegarde introduit la notion de sec/humide. Cette notion semble liée à la quantité de suc contenu dans la plante, et donc puisée dans l'humidité du cosmos (de la terre, de l'air, du vent).

Nous avons établi en fonction des ouvrages de la sainte et des écrits sur son oeuvre une première liste de plantes. Ces plantes vont être la matière première du jardin des tempéraments : le jardin des 9 carrés accueille les thèmes des tempéraments (chaud, froid, sec, humide), et le jardin de piedsmères sera le laboratoire d'observation de ces plantes.





Abbaye de Fontenay - 21500 Marmagne

VISITES

Ouvert tous les jours, toute l'année.
Pour les horaires, rendez-vous sur
www.abbayedefontenay.com

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

Tél. : **03 80 92 15 00**

info@abbayedefontenay.com

Retrouvez-nous sur  

Le programme culturel est établi sous réserve de modifications.

Retrouvez toute l'actualité en ligne sur notre site internet.